

- De: Leonid Tkatchev à Kharkiv (Ukraine)

- 24 octobre 2022 -

**Un appel particulier
pour servir**



« Car le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. »

Marc 10:45

« Présentement je vais....pour le service des saints »

Romain 15:25

En quittant les lieux célestes, le Fils du Très-Haut a choisi le seul rôle qui Lui a apporté le succès dans la vie ainsi que la plus grande renommée et la meilleure façon de diffuser les vérités célestes. Il a montré la meilleure capacité d'évangélisation, la meilleure méthode pour communiquer, la meilleure qualité pour construire l'Eglise. Tout cela a été exprimé par ces mots « *pour servir* ».

L'expérience de ces huit derniers mois montre que cette manière de communiquer avec les gens touche précisément le plus leur cœur et les dispose à l'acceptation de la vérité.

Nous vivons dans un monde où « *les chefs des nations les tyrannisent* » (Mat. 20:25). Ce phénomène s'introduit sous une forme ou sous une autre dans toutes les sphères de la société et l'Eglise n'y fait pas exception. Ce qui se traduit souvent par: où donner des ordres pour faire quoi et comment ? Où commander et diriger, vers où ? Il est beaucoup plus simple de servir ceux qui ne pourront jamais te rembourser quoi que ce soit, après avoir remonté tes manches et t'être ceint d'une serviette de toilette.



Le calendrier militaire a compté le 243^{ème} jour de guerre et chacun de ces jours, malgré la peur et la terreur, a fourni à n'importe quel croyant la possibilité d'aller par le chemin de Christ et de servir, servir, servir...

Gare ferroviaire du village de Slatino, Oblast de Kharkiv.

Chacun agit en partant de sa compréhension du monde et nous sommes appelés dans l'ensemble de l'œuvre de Dieu, tant personnellement que collectivement.

En arrivant à cette localité, nous avons rencontré un groupe de gens qui a survécu à tous les événements qui se sont passés sur la ligne de front. Fatigués, épuisés, ayant perdu leur habitation, leur travail et même de la famille et des proches, ils nous ont accueillis sans aucune manifestation de joie.

En s'adressant à eux, nous avons dit: « Tous ceux qui sont présents recevront un colis alimentaire et ceux qui le désirent, vous pouvez prendre la littérature chrétienne.» C'est de façon délibérée que, cette fois-ci, nous n'avons pas commencé par mettre la littérature dans les colis afin de voir à quel point les gens voulaient volontairement en avoir. Quelle ne fut pas notre surprise quand les gens nous ont dit qu'il leur manquait de la littérature, alors qu'on en avait un grand stock. Notre cœur s'est réjoui parce que les gens ont la possibilité d'en connaître plus sur Dieu, sur le christianisme vivant et, ensuite, d'avoir la possibilité encore de discuter, d'échanger, d'avoir des entretiens. Après de telles rencontres, tu te sens fatigué parce que tu as donné une tonne et demie de marchandises.

Le chagrin, la douleur du cœur que connaissent les gens et ton impossibilité à les aider de quelque manière que ce soit exigent des forces et une consécration nouvelles. Leur demande est constante: « Ne nous abandonnez pas, venez ! » Tu comprends alors tes limites et ton incapacité à tout couvrir. Mais sans considérer ta fatigue, ton cœur se réjouit de pouvoir servir ceux qui ont spécialement besoin de cela.



Autrefois, le bourg était rempli par une marmaille bruyante, on y entendait le rire des enfants et la sonnerie de l'école; maintenant, cela a l'air sinistre: plus des 2/3 du village sont détruits: les habitants ont tous l'âge de la retraite: à leurs problèmes personnels se sont encore ajoutés les problèmes d'une guerre cruelle et féroce.

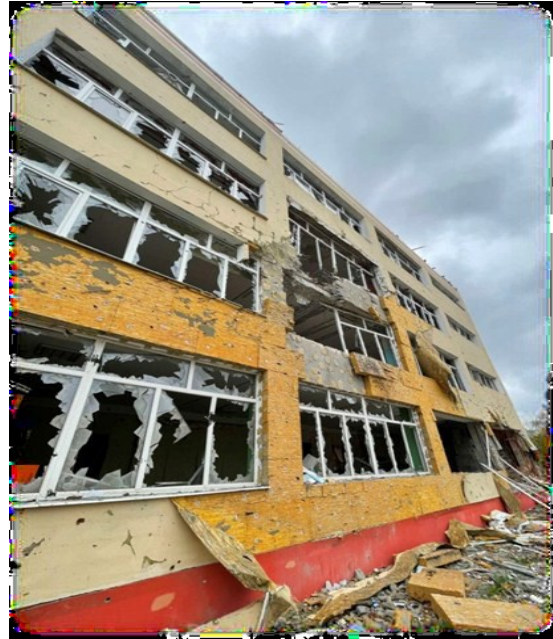


Comment les consoler et en quoi les aider dans l'avenir ? La question résonne dans mon cœur.

Il ne nous a pas été facile de parvenir à cette famille qui a traversé toute cette période d'occupation chez notre frère, diacre de l'église.

Ils avaient besoin de tout: de produits alimentaires, d'essence, de vêtements, d'allumettes. Il a fallu tout livrer par une route difficile où il y avait toujours les traces de la guerre, où les bombardements continuent et tu ne sais jamais comment un tel voyage va exactement se terminer pour le chauffeur.

C'est pourquoi les frères portent des gilets pare-balles pour être protégés au moins d'une manière ou d'une autre. Quand tu rencontres des objets inhabituels sur la route, tu ne sais pas à quoi t'attendre.



Mais en dehors des saints de Dieu qui d'autre devait les servir ?



Telle fut la route pour aller chez cette famille. Si, autrefois, il était possible d'aller chez eux en une heure et demie, aujourd'hui, à cause des ponts détruits sur le trajet, cela prend au moins six heures.

Que fais-tu quand tu es assis derrière le volant pendant six heures pour visiter une famille en détresse ? Tu sers ! C'est précisément cela qui aide à surmonter les difficultés du chemin et à atteindre le but.



De plus, tu transportes non seulement des produits alimentaires et le nécessaire pour le ménage, mais tu amènes aussi la Parole de la foi, la Parole de l'espérance: tu apportes le feu de l'amour. Et c'est le plus précieux ! Le service est toujours associé à une conséquence «... *pour servir et donner...*». Tel est l'exemple de Christ. C'est pourquoi tous ceux qui servent donnent quelque chose: celui-ci du temps, celui-là des forces, celui-ci du transport, celui-là des finances et d'autres choses. Nous sommes reconnaissants envers les amis parce qu'ils transfèrent les fonds que nous pouvons utiliser pour servir ceux qui sont dans le besoin. Ainsi, sur les fonds donnés, nous avons acheté plus de 500 couvertures et nous avons eu la possibilité de les distribuer aux gens qui vivent dans les sous-sols et qui passeront cet hiver dans la faim et le froid, ce qui est le plus probable.

Après avoir visité Balakleya, ville qui a survécu à l'occupation, nous étions heureux de donner aux gens de la consolation et de les réchauffer non seulement par la bonne parole à propos de Christ, de la repentance, de la vie éternelle, mais aussi de leur remettre des couvertures chaudes et de voir combien cela a encouragé les personnes. La nouvelle d'une distribution de couvertures s'est répandue rapidement en ville et les gens venaient et venaient en demandant de recevoir ce qui est recherché.



Mais, ici, s'est révélé un autre besoin : il faut des couvertures pour se couvrir, mais il faut aussi préparer la nourriture sur quelque chose puisque beaucoup de maisons se trouvent sans lumière, sans gaz et en partie détruites. Nous avons de nouveau prié le Seigneur et voulions servir ces gens-là, mais nous ne savions pas comment. Dieu n'a pas tardé à répondre ; des frères de Kovel et de Kamenkachirsk se sont lancés dans la fabrication d'appareils de chauffage. Sous peu, nous les aurons livrés à Kharkiv.



Maintenant, avant l'arrivée de l'hiver, nous avons la possibilité d'aider les gens à installer un chauffage et d'utiliser ce four non seulement dans la cour, mais aussi dans une pièce en créant du confort et de la chaleur, en facilitant le travail des ménagères qui ont déjà du mal à cause des nombreuses autres difficultés.



Le coût d'un tel appareil mis en état est de 100 \$. Sans les donateurs dévoués et sans ceux qui servent dans cette période, il serait pratiquement impossible aux églises d'Ukraine de mener à bien ce projet. Nous sommes reconnaissants à Dieu de pouvoir servir les gens par ce bienfait. Maintenant il est possible de se réchauffer non seulement avec une couverture, mais aussi avec une nourriture chaude préparée sur le matériel donné par Dieu. Il y a encore beaucoup de travail pour livrer, pour aider à l'installation, mais c'est Dieu qui donnera la possibilité de le faire, puisqu'il y a toujours auprès de Lui ceux qui sont prêts à servir.



Comme enfants de Dieu, nous savons que le Seigneur donne avant que nous demandions non seulement une couverture et un fourneau, mais aussi la nourriture pour avoir quelque chose à préparer sur le fourneau.

La mission allemande Friedensbote, partenaire du MDLP, a apporté plus de 20 tonnes de pommes de terre à distribuer spécialement aux personnes nécessiteuses.

Celui qui, il y a 2000 ans, est venu servir les gens, n'a pas cessé de le faire après son ascension dans le ciel. Aujourd'hui, Il continue ce service par ses fidèles. Si, dans les jours de sa vie terrestre, Jésus-Christ a nourri 3000, 5000 personnes, nous sommes toujours dans l'admiration quand nous lisons ces récits; aujourd'hui, par Son église, le Seigneur continue à servir, à nourrir des dizaines de milliers de personnes, à les vêtir, à leur donner à boire, à les chauffer en atteignant les coins les plus reculés de notre région.



Un dimanche après-midi, on a livré des produits alimentaires, de la littérature chrétienne, des couvertures à l'orphelinat du village de Veliky Bourlouk.

Les enfants qui ont survécu à l'occupation se cachaient dans les sous-sols pour ne pas être emportés hors du pays : Ils étaient contents qu'on se soit souvenu d'eux d'une manière miraculeuse et qu'on leur ait apporté beaucoup de cadeaux.

Parmi tous les dimanches de ces huit mois, ce fut le plus merveilleux parce que le Seigneur a dit une fois que : « *Le Fils de l'homme ... est venu ... pour servir* ».

Il a fallu 20 000 grivnas pour acheter un « chauffage » pour l'hiver à une sœur handicapée seule avec sa fille. Comment ne pas être émerveillé par la miséricorde et les miracles de notre Seigneur ?!! Comment ne pas remercier chaque personne qui a apporté sur Son autel son offrande pour que, dans le village presque disparu de Staroverovka, les gens voient comment Dieu prend soin de Ses enfants ?!! Parce qu'Il est venu précisément pour servir et nous a laissé un exemple pour que nous allions à Sa suite et que nous reflétions Son image dans notre vie.





C'est pourquoi les jeunes frères ont répondu au besoin d'une sœur pour recouvrir les fenêtres brisées par du contre-plaqué et pour monter ces planches au neuvième étage. La période donnée est le meilleur moment pour être serviteur non en paroles, mais en actes.

Il y a tant de choses à faire et combien on a besoin de ceux qui iront par ce chemin.

On a besoin non seulement de ceux qui sont prêts à aller, mais aussi de ceux qui sont prêts à partir hors des routes dans le sillage de la guerre, des destructions et du chagrin. Le cœur se réjouit de ce que le Seigneur trouve toujours ceux qui serviront dans les zones les plus difficiles.



Un groupe d'amis a été envoyé dans un village qui vient tout juste d'être libéré. Il a fallu passer quelques heures pour atteindre le but recherché. La route « enchantait » par ses surprises et mettait dans les cœurs cette douleur et ce chagrin qui avaient marqué cette contrée.



Avec de nombreuses difficultés, nous sommes parvenus à cette localité. Dans un des locaux qui subsistent, on a pu former des agents de santé qui écoutaient les gens avec compassion et donnaient généreusement des médicaments.

Sur toute la durée des 7 mois écoulés et jusqu'à ce jour, le village est resté privé d'électricité.

Les habitants attendent le bruit d'un générateur pour aller recharger au moins un peu leurs téléphones. Dans ce bâtiment, il est arrivé de faire l'accueil des citoyens et de distribuer non seulement des médicaments, mais aussi de la nourriture.

Les gens prenaient de la littérature chrétienne avec une soif particulière. Dans ce cas précis, nous nous sommes réjouis que, dans ce village, il n'y ait pas d'internet, ni d'électricité ; les gens ne sont pas assis derrière un écran. Certes, leur âme a soif de la Parole et maintenant chacun a de quoi s'occuper en lisant des histoires chrétiennes et l'Evangile. Et pendant qu'un groupe d'amis travaillait à cet endroit, un autre groupe est allé à travers le village pour distribuer des colis de produits alimentaires et donner, de la main à la main, un pain à chacun. Ce jour-là, on a distribué 1150 miches de pain.





En quatre heures, plus de 100 personnes ont pu recevoir une parole de consolation, des médicaments, un bon conseil et une ordonnance pour un traitement de courte durée après tout ce qu'ils ont vécu.

C'est triste que la maison de prière ait été détruite dans ce village. Surtout, il n'y a plus d'endroit nulle part où inviter les gens afin de leur expliquer plus exactement les Ecritures. Un petit groupe de 15 croyants est resté sur place. Ils continuent à prier silencieusement et calmement dans leurs cœurs pour leur village, leur avenir et pour les gens.





En regardant les murs de la maison de prière, le cœur est transpercé par la douleur. C'est très dommage que l'Eglise soit restée sans sa «synagogue».

Mais, d'un autre côté quelque chose me suggère que Dieu nous conduit hors des murs de nos maisons de prière.

Maintenant, il faut exercer son service non sur des bancs confortables, non sous des climatiseurs, mais dehors sous la pluie avec les gens qui ont oublié quand ils ont souri pour la dernière fois et attendent ceux qui peuvent guérir leurs plaies en leur faisant un bandage par leur bon service chrétien.



La route vers le village est détruite : les fils électriques sont restés tristement suspendus au-dessus des ruines de la voie ferrée.

La seule possibilité: c'est de servir avec vos biens, avec votre moyen de transport, avec votre temps, avec vos forces spirituelles et physiques.

Au lieu de nos navettes habituelles et pratiques pour nous (petits bus d'une vingtaine de personnes reliant les villages aux villes), on rencontre sur la route, en flux continu, des « navettes » du temps de guerre.

Les routes sont étroites et il est presque impossible de se croiser. C'est pourquoi le service a ses dangers. Je sais qu'ils sont nombreux ceux qui ont à cœur aujourd'hui de servir les églises en Ukraine en cette période difficile.



Je remercie de tout mon cœur tous les chauffeurs qui fournissent de l'aide; je remercie chaque personne qui donne sincèrement pour soutenir ce genre de voyage et de travail. Je remercie les missions et les travailleurs qui ont fait les colis, les caisses de vêtements et de beaucoup d'autres affaires précieuses. Je vous remercie, sœurs et frères, responsables de prières et prédicateurs devant le Seigneur – vos prières sont perceptibles. C'est étonnant comme Dieu donne à travers ce service des forces à la fois physiques et spirituelles.

Je remercie les chers anciens des églises qui servent ceux qui sont capables d'organiser les communautés locales sur la collecte des dons, sur les voyages des membres des églises dans les endroits difficiles d'accès et sur beaucoup d'autres choses. C'est maintenant une période particulière pour servir. Nous servirons le Seigneur dans la personne de ces gens malheureux et démunis. Que les paroles de Jésus-Christ nous encouragent toujours :

« Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. » (Jean 12 : 26)

Kharkiv, église de la « Création »
24 Octobre 2022, Leonid Tkatchev

- INFORMATIONS PRATIQUES CONCERNANT LES DONS -

- **Les dons peuvent être envoyés par chèque à l'adresse suivante :**
LE MESSENGER DE LA PAIX (Carlos GASPAR) - 11 chemin de Maillezais –
17290 VIRSON
avec l'indication : «*Soutien Ukraine*»

- **Les dons sont également possibles par virement bancaire (merci de préciser vos nom et prénom et de mentionner « Soutien Ukraine ») au compte suivant « Association Le Messenger de la Paix »:**

Code banque	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
11706	31001	43055757400	57
IBAN			FR76 1170 6310 0143 0557 5740 057
Code BIC (Bank identification code) - code SWIFT			AGRIFRPP817

- **Pour la Suisse:** Effectuer le virement (avec la mention «*Soutien Ukraine*») au compte de la mission partenaire allemande:

PostFinance
IBAN: CH04 0900 0000 4054 9159 9
BIC: POFICHBEXXX
Missionswerk FriedensBote e.V. / D-Meinerzhagen

NB : L'association ne délivre pas de reçus fiscaux.